

Les 7 casseroles de Valérie Pécresse

En lançant fin 2010 une « bataille de l'orthographe » triomphalement relayée par les médias, Valérie Pécresse se portait volontaire pour illustrer le tract écrit un an plus tôt, intitulé: « Un homme politique qui élude le problème de la réforme de l'orthographe ne peut être qu'un charlatan et un voyou »

Le présent texte est un simple développement des idées brièvement abordées dans le « Premier texte écrit avec l'alphabet phonétique français ».

Casserole numéro 1: c'est la ministre de l'UMP qui engraisse « l'inefficacité du secteur public »

La ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche ne s'en est pas aperçue, mais, avec une bonne organisation, c'est dans les écoles primaires que devrait se faire normalement l'enseignement de l'orthographe qu'elle mettait en place en fac, et non dans les universités.

Les marchands d'orthographe auxquels elle faisait appel sont les champions toutes catégories de l'inefficacité du secteur public. Preuve en est donnée par la nécessité même que constatait le ministre d'avoir à voler au secours de ladite orthographe.

A noter que l'enseignement de l'orthographe ne se contente pas du niveau zéro de l'efficacité. Il perpétue aussi une vieille tradition où la mise en évidence des incohérences et des débilites de notre écriture a pour effet de ridiculiser notre langue et de précipiter son déclin.

Casserole 2: le tonneau sans fond de Mme Pécresse n'est pas seulement pédagogique, il est aussi économique

Contre toute évidence, la chevalière de l'orthographe et future ministre du budget n'a même pas été capable de tirer la leçon d'économie que nous impose l'analyse de la crise politique belge

Si les flamands rejettent les wallons francophones, c'est parce qu'ils leur reprochent d'être des éternels assistés. Le fait de parler français implique un appauvrissement économique d'un montant de 150000 euros ou un million de francs par personne sur une vie complète.

Dans un débat politique sérieux, aucun leader ne devrait avoir le droit d'ignorer ce problème. Mais les médias qui nous le cachent sont en même temps ceux qui nous mettent en avant Mme Pécresse.

Casserole 3: rejeter la solution évidente, c'est programmer la régression sociale

La vraie réforme de l'orthographe est en réalité très facile et les autorités concernées le savent très bien.

Avec sa croisade de l'orthographe, Valérie Pécresse prenait de toute évidence la direction opposée. Cette opération se trouvait être lancée comme par hasard au beau milieu du conflit sure les retraites.

En conséquence, au moment même où la régression sociale nous était présentée par la propagande officielle comme étant une fatalité, à ce moment là précisément, Madame Pécresse faisait tout le nécessaire pour asseoir durablement la régression sociale en France, grâce à un handicap économique trois fois plus lourd financièrement que le problème du rééquilibrage des budgets des caisses de retraites.

Casserole 4: les réalités anticulturelles et antisociales de la croisade de la ministre

Pour ceux qui voudraient jouer aux purs esprits en ignorant les contingences basement matérielles qu'on vient de voir, noter au passage que le handicap économique lié à l'orthographe va de pair avec un handicap culturel et avec un handicap social.

Pour ne parler que du handicap social, les statistiques du ministère belge de l'intérieur montrent que les hommes francophones vivent en moyenne trois ans de moins que les hommes néerlandophones. Pour les femmes, la différence est d'un an et demi..

Casserole 5: un sérieux coup de pouce au populisme, avec la

complicité des marchands d'orthographe

Pour justifier l'initiative de la ministre, les médias n'ont pas manqué de mettre en avant le formidable échec du système éducatif dans l'enseignement du fondamental appelé orthographe.

Cet étalage d'un échec patent de l'école française pourrait bien avoir été le véritable motif de la croisade de la ministre. Une chose est certaine, l'évocation de cet échec était le meilleur moyen d'attiser les haines populistes et de développer la vindicte populaire contre les enseignants de la base, rendus implicitement responsables de l'inefficacité constatée.

La casserole numéro 5, c'est donc une atteinte à l'image de la profession enseignante. Pour effectuer ce préjudice, la ministre bénéficiait de la complicité passive des états-majors des fédérations de parents d'élèves et de ceux des syndicats d'enseignants.

Casserole 6: la mascarade fatale

Pour la bonne bouche, une information disponible sur Wikipédia nous en apprend encore une meilleure.

Deux ans avant cette fameuse « bataille de l'orthographe » qui l'a rendue célèbre, Valérie Pécresse avait reçu **le prix de la carpette anglaise**, pour avoir déclaré que le français était une langue en déclin, et, surtout, pour s'être prononcée en faveur d'une promotion de l'anglais au sein des universités françaises.

Sa croisade n'était donc qu'une mascarade pour une cause à laquelle elle ne croyait pas.

Dans l'esprit de Valérie Pécresse, la mise en place d'un enseignement de l'orthographe dans les facultés ne pouvait donc être qu'un sussucre à l'intention des demeurés de la France profonde, une astuce de Machiavel pour faire croire à une espèce d'indiens de l'Hexagone qu'elle était attachée à leur cause.

Casserole 7: les coucherries de la marchande d'orthographe avec le marchand de canons

Août 2011, Valérie Pécresse, ministre du budget,

refuse de répondre aux questions concernant le non-paiement d'impôts par le richissime Ziad Takieddine, en dépit d'un patrimoine en France évalué à 40 millions d'euros,

Ce que Mme Pécresse cache aux français se trouve être révélé notamment par le site Médiapart d'Edwy Plenel, suite aux enquêtes sur l'attentat de Karachi.

Début 1995, la société Heine SA de Ziad Takieddine a touché du gouvernement français 28 millions d'euros qui se sont volatilisés dans la nature, moyennant le versement d'une rétrocommission vingt fois plus petite qui a été utilisée pour le financement de la campagne électorale d'Edouard Balladur contre Jacques Chirac.

C'est Nicolas Sarkozy, à l'époque ministre du budget et porte-parole du gouvernement Balladur, qui avait en 1994 « avalisé la création et la gestion comptable » de la société Heine SA. basée au Luxembourg.

François Léotard, ministre de la défense du gouvernement Balladur, a exigé l'utilisation de la société Heine SA soi-disant comme intermédiaire commerciale, au moment de la vente de trois sous-marins au Pakistan en 1994. En réalité, la société du protégé de Mme Pécresse n'a servi à rien sinon à être une société écran permettant le détournement de l'argent public.

Dans cette affaire, notre marchande d'orthographe si complaisamment relayée par les grands médias, dépasse de très loin les voyous de son entourage.

Ceux-ci ne font jamais que déplacer à leur profit la richesse existante.

Madame Pécresse fait mieux, d'abord, dans la mesure où elle cautionne comme on l'a vu, une orthographe qui, par elle-même, contribue directement au développement de la pauvreté.

Plus grave encore, l'apprentissage de l'orthographe est la manière la plus efficace qui soit pour empêcher les jeunes français d'accéder aux savoirs **fonctionnels**, qui, eux et eux seuls, sont synonymes de pouvoir.

Ainsi donc, Valérie Pécresse fait tout le travail de fond nécessaire pour livrer la jeunesse française pieds et poings liés à des affairistes qui s'enrichissent pendant que la France s'appauvrit.